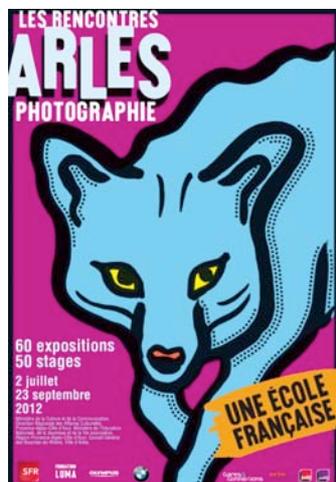


## Présentation du Séminaire



### PHOTOGRAPHIE ET RÉSEAUX SOCIAUX

Ce que « la photographie en ligne » nous apprend des modifications en cours ou des permanences dans les pratiques des jeunes...

Devenue la première des pratiques amateurs, la photographie s'est emparée des nouveaux espaces de circulation offerts par les réseaux sociaux. Auto publication, mise en scène, appropriation d'images de provenances inconnues, détournements, les images intimes qui ponctuaient la vie sociale et s'échangeaient dans un cercle restreint, familial ou amical, s'inventent de nouveaux langages partagés avec un public de « millions d'amis »... Réactivité et amplification immédiates, ces nouveaux réseaux sociaux et ces albums web.2 offrent aux

utilisateurs, notamment les jeunes, une chambre d'écho universelle où l'autodérision, le second degré et la parodie sont très souvent de mise mais où l'inspiration la plus novatrice n'est pas non plus absente. L'effet de nombre, l'unique ambition de dire « j'y suis » sont des paramètres importants pour les jeunes utilisateurs, les éducateurs se doivent de les prendre en compte afin de proposer d'autres lectures, d'autres projets. Comment les éducateurs peuvent-ils aborder ces outils manipulés avec tant de dextérité par les jeunes dont ils ont la charge ? Quelles pistes les artistes nous proposent-ils ? De nouvelles esthétiques sont-elles en train de naître ? Dans l'optique de mieux saisir en quoi ces nouvelles pratiques peuvent influencer sur les univers fictionnels, imaginaires et symboliques des jeunes, nous tenterons de décrypter, d'analyser, de comprendre ces nouvelles conversations photographiques avec des artistes, des chercheurs et des éducateurs.

**Entrée libre sur réservation uniquement.**

**Organisé par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative (la direction générale de l'Enseignement scolaire et l'Inspection générale de l'Éducation nationale), le ministère de la Culture et de la Communication, le réseau SCÉRÉN-CNDP (services Culture Éditions Ressources pour l'Éducation nationale - centre national de Documentation pédagogique), l'Institut national de la Jeunesse et de l'Éducation populaire, sous la tutelle du ministère chargé de la Jeunesse, la Ligue de l'Enseignement, la Maison du Geste et de l'Image, l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles et les Rencontres d'Arles.**

## Programme général

### Lundi 9 juillet

**9h30 - 10h30 Ouverture officielle par le comité de pilotage**

**10h30 - 11h30 « Les cultures juvéniles à l'épreuve des sociabilités numériques », intervention de Dominique Pasquier**, sociologue et directrice de recherche au CNRS.

Dans un paysage culturel profondément transformé, où la culture humaniste a été déclassée par une culture jeune proliférante, les adolescents se sont emparés d'internet pour en faire le véhicule central de leurs pratiques et construire un entre soi à l'abri du regard adulte. Le web est à la fois une opportunité pour échapper à la tyrannie des apparences et un lieu où la compétition à la popularité est particulièrement exacerbée. On analysera ici les transformations induites par les nouvelles technologies sur les deux grandes institutions d'encadrement de la jeunesse, l'école et la famille. Dans les familles, le déclin des formes traditionnelles d'autorité parentale est net. Du coup, les enfants ont acquis une forte autonomie culturelle et relationnelle, renforcée par les nouveaux outils de communication à distance. A l'école, les enseignants sont confrontés à la divergence profonde entre les produits de la « culture jeune » plébiscités par leurs élèves et les exigences de la culture scolaire qui repose toujours sur le livre.

**12 h Pause déjeuner et / ou visites libres d'expositions**

**14 h - 15h30 Discussion entre Dominique Moulon**, expert en cultures numériques et critique en art médias et **Samuel Bianchini**, artiste et enseignant-chercheur.

**« Art, médias, réseaux et société », intervention de Dominique Moulon**

Depuis quelques années, les réseaux sociaux façonnent nos sociétés du spectacle permanent où l'intime se mêle inextricablement au collectif, au public. Comme l'ont toujours fait leurs aînés, les artistes d'aujourd'hui savent se saisir des outils et usages de leur temps. C'est donc par l'analyse des pratiques que l'on qualifie d'« émergentes » que l'on peut interpréter au mieux le monde contemporain au sein duquel l'échange est la norme. C'est ainsi qu'en publiant sa vie privée Hasan Elahi attire notre attention sur le sens même du mot "publier", *publicare* en latin, pour "rendre public". De son côté, en collectant les confessions intimes d'autrui pour en faire œuvre, Christopher Baker nous dit les possibles détournements artistiques des fragments de vie archivés sur des serveurs massivement partagés. Sans omettre Eva et Franco Mates qui n'ont pas attendu l'avènement des réseaux sociaux pour se mettre en scène sur l'Internet.

**« Identités, identifications : se construire des individualités multiples sur les réseaux », intervention de Samuel Bianchini**

Avec ou sans moustache ? Âge ? Quels attributs guerriers ? Choix du sexe ? Compétences ? À l'image des jeux vidéo en ligne dans lesquels l'élaboration de nos personnages (avatars) est déjà une fin en soi, comment envisager la façon dont nous nous présentons, nous nous représentons en ligne ? Ou plutôt, les façons, car c'est bien de multiplicité dont il s'agit. Pris dans les réseaux, les publics "captifs", adoptent en conscience et / ou en pratique diverses identités qui doivent leur permettre de construire leurs rôles, leurs positions et relations sociales, plus ou moins variables, plus ou moins factices.

L'économie actuelle et à venir des réseaux repose essentiellement sur des stratégies d'identification, de *profiling* et de constitution de base de données "clients", à l'instar de Google et Facebook. Adopter une attitude créative pour modeler, transformer et démultiplier ses identités sur Internet pourrait devenir commun et s'imposer comme une tactique de résistance face à la normalisation et au suivi des individus.

Cette approche sera avant tout exposée à partir de projets artistiques précurseurs et emblématiques de ces questions d'actualité et d'avenir.

**16 h Conférences sur site**

Répartition en 3 ou 4 groupes, visites et réflexions autour des expositions accompagnées par des photographes et/ou des médiateurs.

**18 h Fin des travaux, visite libre d'expositions**

## Mardi 10 juillet

**9h30 - 10h30 « La nouvelle donne du numérique », intervention de Wilfrid Estève**, photographe, journaliste, professeur et producteur.

Lorsque le numérique est apparu dans l'environnement du photographe amateur, de l'artiste, de l'auteur ou du professionnel, personne ne s'attendait à un tel bouleversement dans les pratiques, les modes d'expression et de représentation. La manière de penser un récit ou de créer, de raconter son quotidien ou de toucher différents publics en fut bouleversée. Une grande rupture dans la consommation de l'information visuelle, dans l'interaction entre l'intime et les réseaux, nous permet un accès aux contenus en tout lieu et à tous moments. La photographie est devenue « conversationnelle » et sa diffusion multisupport ; tout un écosystème a vu le jour, il touche à tous les ressorts du récit fictionnel, journalistique ou autobiographique. Pour le professionnel, de nouvelles orchestrations éditoriales placent la problématique développée au cœur d'univers narratifs complémentaires, d'expériences collectives d'interaction avec le récit et de processus complexes. Ils n'ont jamais eu autant de moyens et d'opportunités, et la question de la production reste le nerf de la guerre. Une alternative économique est en train de s'opérer avec l'arrivée des plateformes de financement participatif et la monétisation de l'audience. L'utilisation de la photographie était hier statique ; elle est aujourd'hui connectée, partagée, interactive et participative. L'image fixe peut s'animer et l'histoire prendre vie sur un ensemble de canaux : web, tablette, mobile, télévision connectée et réseaux sociaux. En 2012, la photographie est bien au cœur de problématiques de flux, de centres d'intérêt et de communautés.

**10h30 - 11h30 « Photographie: du paradigme indiciaire à l'explosion conversationnelle », intervention d'André Gunthert**, chercheur en histoire visuelle et éditeur multimédia. Il est maître de conférence à l'EHESS et directeur du Laboratoire d'histoire visuelle contemporaine.

La révolution de la photographie numérique est loin d'être achevée. L'étape la plus récente de l'évolution des pratiques est aussi la plus décisive. Favorisés par le couple Smartphones / réseaux sociaux, les usages communicants de l'image reconfigurent de fond en comble le paradigme indiciaire, appuyé sur l'objectivité de la reproduction. Le développement des usages ludiques et conversationnels, la dilution du modèle photographique ou le goût pour l'investissement graphique de l'image sont autant de formes qui s'opposent à l'ancien référentiel. La visibilité conférée par les nouveaux médias à ces usages leur confère un pouvoir d'entraînement sans précédent.

**Séminaire des Rencontres d'Arles** – 9, 10 et 11 juillet 2012 – Photographie et réseaux sociaux – Théâtre municipal d'Arles – Entrée gratuite sur inscription

**14 h - 15h Intervention de Yann Leroux**, docteur en psychologie et psychanalyste, spécialisé dans les jeux vidéo. Il étudie les mondes numériques, et la façon dont ils sont utilisés collectivement et individuellement.

Les images d'aujourd'hui sont très différentes des images d'hier. Produites en grande quantité, facilement transmissibles, modifiables à volonté, elles sont intégrées dans la vie de tous les jours. Pour les adolescents, les images numériques sont des occasions de croissance psychique. Elles sont des ingrédients dans leurs rapports aux autres, à eux mêmes et aux apprentissages.

**15h - 16h « GridFlow », intervention de Reynald Drouhin**, artiste et enseignant à l'École des Beaux-Arts de Rennes.

« *GridFlow* » (Site web, 2011-12, <http://www.reynalddrouhin.net/works/gridflow/>) agrège sous forme d'une mosaïque les images d'articles dont les flux RSS sont enregistrés. Quiconque peut ajouter le (ou les) flux de son choix afin d'alimenter la grille. Le projet donne ainsi à voir une tranche de temps sans début ni fin, tel un rhizome, et révèle l'humeur du temps («Zeitgeist») par l'accumulation ou la répétition d'éléments marquants dans l'actualité du net. La fresque subit les assauts des vagues de mises à jour du flux, créant le remous et la perpétuelle recomposition de la grille. Celle-ci, mouvante, semble prendre vie ; elle dessine un ruban infini d'images qui se déroule tout au long du mur. La mosaïque telle qu'elle est à présent n'est déjà plus : « carpe diem » permanent, elle est par essence éphémère, par la rapidité d'affichage des images et leur disparition. A tout moment, il est possible de générer une archive grand format, capture d'un instantané de la grille, et de figer ainsi la mosaïque comme un ensemble, la verrouiller entre deux instants.

### **16h30 Conférences sur site**

Répartition en 3 ou 4 groupes, visites et réflexions autour des expositions accompagnées par des photographes et/ou des médiateurs.

**18h Fin des travaux**, visite libre d'expositions

## Mercredi 11 juillet

### **10 h - 12 h Conférences sur site**

Répartition en 3 ou 4 groupes, visites et réflexions autour des expositions accompagnées par des photographes et/ou des médiateurs.

**12 h « Production de soi et circulation des objets culturels à l'heure d'Internet Clôture par le grand témoin », conférence de clôture par Dominique Cardon**, sociologue au Laboratoire des usages d' Orange Labs et chercheur associé au Centre d'étude des mouvements sociaux (CEMS/EHESS).

« Je voudrais essayer de caractériser en quelques brèves remarques certains traits des transformations du rapport à la culture et à la connaissance dont on rend souvent Internet responsable. Parmi les multiples points d'entrée dans la question, il me semble que l'un des plus décisifs est la transformation des techniques de production de soi dans nos sociétés. Les dynamiques identitaires sont, en effet, au cœur du développement des nouvelles figures de l'« amateurisme » dont Internet est le théâtre expressif. A travers un ensemble d'exemples issus de travaux sur les usages de Facebook, de Flickr et des communautés de la blogosphère, je proposerai un schéma d'analyse des manières dont s'attachent les individus et les « œuvres » sur Internet ».